

## PATRIMOINE | Histoire, traditions et culture au menu des «Swiss Historic Hotels».



© JEAN-CLAUDE FERRIER | Petit lac à Paspels, dans le Domleschg.

JEAN-CLAUDE FERRIER | 15.06.2010 | 15:57

Les Suisses ont construit de beaux paysages autour de leurs hôtels. Hommage aux écrivains doublés de peintres, reporters, ethnographes et naturalistes à qui la Suisse touristique doit beaucoup : Rousseau, Voltaire, Benjamin Constant, de Saussure, Candolle, Goethe, Ruskin et Humboldt, pour ne citer qu'eux. «Aucun slogan publicitaire n'eut jamais la force évocatrice, la conviction du vocabulaire rousseauiste», déclarait l'écrivain Louis Gaulis.

Nos hôteliers pionniers inventèrent le monte-plat, le premier chemin de fer électrique de montagne et le funiculaire à voie unique avec évitement à mi-parcours. Qui s'en souvient aujourd'hui ? Heureusement, certains défendent cette mémoire, même s'il s'agit parfois d'objets anodins. Ainsi le Waldhaus de Flims expose dans son musée des dizaines de caisses enregistreuses argentées, des machines à coudre, des machines à écrire, des skis et des luges, des siphons, de la vaisselle, des casseroles, des radios, des valises, des chaises, des brocs pour l'eau chaude et des pots de chambre.

Et l'on passe sans transition dans une magnifique salle Belle Epoque pour un concert. Une tradition qui perdure avec les bals, les bibliothèques, les conférences et représentations théâtrales. C'est dans l'esprit des «Swiss Historic Hotels» qui comptent aujourd'hui 46 membres, après six ans seulement. On aime aujourd'hui revivre les traditions dans une architecture authentique et une nature intacte.

Cap sur l'hôtel Romantik Schweizerhof tout proche. La famille Schmidt, à l'humour décapant, en est à la quatrième génération. Christoph Schmidt a fait ses classes dans le vaste monde avant de reprendre la direction de l'hôtel avec son épouse. Il évoque la mémoire de son oncle, le metteur en scène et cinéaste Daniel Schmid, qui a supprimé le «t» final de son nom quand il était en Allemagne, question de phonétique. Ses passages à Flims où il logeait dans la villa familiale face à l'hôtel, étaient toujours un événement. Il était drôle et farfelu. Dans l'une de ses réalisations, il fait dire à un personnage : «Comment est-ce au Ciel ?» La réponse : «Comme dans un hôtel, mais en plus grand».

De Flims, cap sur Illanz, traversée du Rhin en direction de Paspels, dans le Domleschg, par la route panoramique qui domine le Rhin. Visite à l'artiste Robert Indermaur. Un atelier de rêve en plein village, des tableaux immenses, des sculptures monumentales. L'artiste a le sens du gag. Ainsi deux personnages grandeur nature soutiennent un banc sur lequel on peut s'asseoir.

Au village, l'hôtel Schloss Sins. Le bâtiment actuel date de 1698. Il a tour à tour appartenu aux Von Tschärner, Von Planta et von Salis. La famille actuelle l'occupe depuis 1900. On y mange les produits du terroir et du jardin potager de l'hôtel. Découverte de saveurs surprenantes. En hiver, des petites stations proches comme Feldis ou Sarn, offrant des possibilités de ski et de promenades. On citera aussi le Waldhaus, à Sils, qui annonce l'arrivée de la cinquième génération. Si on y soigne le souvenir d' Hermann Hesse et de Friedrich Nietzsche, on fait aussi une place à Emil. Chabrol y tourna un film et prit la place du cuisinier le dernier soir. Le Badrutt de St. Moritz n'est pas loin. Il fut le premier hôtel de Suisse à disposer de l'éclairage électrique en 1878. Johannes Badrutt II avait développé l'idée suite à sa visite, la même année, à l'Exposition universelle à Paris. Citons aussi le Romantik Hotel Stern dans la vieille-ville de Coire. Il faut voir la Stammtisch.

La chaîne hôtelière est présidée par Claude Buchs, du Grand Hôtel Bella-Tola à St-Luc.

### Evasion

Source URL (Extrait le 05.07.2010 - 12:51): <http://www.tdg.ch/loisirs/evasion/suisses-construit-beaux-paysages-autour-hotels-2010-06-15>